

Tandis que les feuilles se préparent à tomber, les pêcheurs retirent leurs filets et les chasseurs prennent leur fusil. C'est le quart-d'heure de Rabelais pour les perdrix. Je n'aimerais pas à être petit oiseau, quoi qu'en dise la chanson, ni poisson dans l'eau.

La pêche à la ligne est un exercice salutaire et un plaisir suprême pour ceux qui aiment à rester assis. Que ceux qui n'ont jamais pêché jettent la première pierre aux patientes victimes de cette passion innocente ! Est-il sous le soleil un passe-temps plus inoffensif que celui d'attendre, durant des heures, que de malheureux poissons, qui laissent des familles au fond de l'eau, viennent mordre à un hameçon caché sous un vers, qui n'est pas même un alexandrin ? Il n'y a que les poissons qui auraient droit de s'en plaindre. La seule émotion possible, c'est que le pêcheur s'endorme et glisse à l'eau. Mieux vaut après tout regarder nager des poissons rouges dans un bocal bleu chez les apothicaires. Cela ne fait de mal à personne.

Il est entendu que la chasse est un plaisir plus noble que la pêche à la ligne. La pêche a l'air d'un guet-à-pens ; on surprend la bonne foi des poissons, on les attrape lâchement. Un pêcheur qui se respecterait dédaignerait l'artifice du vers. Il tendrait son hameçon sans masque. Les poissons sauraient à qui ils ont affaire. La partie serait égale, la lutte loyale.

Le chasseur attaque sa proie de front, mais parmi le gibier qu'il prétend avoir tué il y a bien des pièces achetées à la sourdine, bien des oiseaux empaillés empruntés aux étalages des manchonniers. Il part pour la chasse plein d'une ardeur meurtrière. A son approche, le gibier s'éloigne, les oiseaux se sauvent à tire-d'aile. Seule, une perdrix, en proie à quelque sombre mélancolie et cherchant une fin prompte, vient se jeter sur le bout de son fusil. Le coup part, le suicide est consommé, et la gloire du chasseur est mince. Il faut pourtant que son amour-propre soit sauf. Il rencontre un chasseur plus heureux et qui s'en retourne accablé de gibier. Il l'entraîne derrière un arbre et le corrompt. Le gibier passe d'une main à l'autre. Le Nemrod improvisé va faire un tour au fond des bois pour se donner le